
M.E.S., Numéro spécial, Kinshasa, 25 mai 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

ISSN (en ligne) : 2790-3109

ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 1^{er} juin 2022

Numéro spécial consacré au thème :

*Regards croisés sur les 20 ans d'existence et d'exercices de la
Chaire de Dynamique Sociale*

Kinshasa, 25 mai 2022

III.

LA CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE ET
LA RECHERCHE FONDAMENTALE

Éloges à la revue *Mouvements et Enjeux Sociaux* pour sa participation au rayonnement de la science

par

Serge Kabuya Ngandu Nabafe

Chef de Travaux, Relations Internationales

Université de Kinshasa

Pour avoir vu la naissance et l'évolution de la revue *Mouvements et Enjeux Sociaux* (MES) à travers son centre (Chaire de Dynamique Sociale - CDS), nous avons estimé qu'il était nécessaire, en marge de son 20^{ième} anniversaire, de nous prononcer un tout petit peu là-dessus. En effet, les réalisations de cette revue méritent des éloges en regard de leur impact indélébile dans les méandres scientifiques internationaux.

Sous cet angle, le parcours de combattant de cette revue ainsi que la promotion scientifique qu'elle assure aux chercheurs depuis sa création ont davantage marqué l'opinion. Tout cela, grâce à l'aura du professeur Sylvain Shomba Kinyamba

1. Le parcours d'un combattant

A la suite du vent démocratique qui a soufflé en RDC au début des années 1990, la faculté de Sciences Sociales, Administratives et Politiques regagnera l'Université de Kinshasa.

Si la conquête des auditoriums et bureaux s'est réalisée en peu de temps, celle d'un cadre de publication des textes scientifiques fut un véritable parcours de combattant.

En effet, les centres de recherche Jadis en activité à l'Unikin furent très réticents, si pas hostiles de publier les articles des chercheurs d'une faculté qui venait de tomber dans leur espace comme un cheveu dans la sauce. Ainsi, ils eurent érigé des barrières au point même de mystifier le concept d'« article scientifique » pour décourager les génies en herbe soucieux d'étaler au public leurs réflexions scientifiques en ébullition.

Mais, il eut fallu attendre l'ingéniosité du professeur Shomba Sylvain « Shomsoy », icône de la science pour apaiser les esprits par le lancement de la CDS qui, à travers sa revue MES, va desserrer l'étau qui étouffait la créativité des uns et des autres. Durant son parcours, cette revue aura surmonté plusieurs pesanteurs pour s'imposer et devenir une référence du savoir. L'exemple le plus patent est celui de l'indexation qui s'est réalisée en espace d'un mois seulement alors qu'il en fallait quatre ou cinq comme ce fut le cas pour une panoplie de revues internationales.

A nos jours, MES compte 122 numéros dans sa gibecière et joue le rôle de protecteur scientifique des chercheurs.

2. Protection scientifique des chercheurs

En termes de promotion, point n'a besoin de démontrer que MES a permis au personnel scientifique et académique de gravir des échelons. Du grade d'assistant au Professeur Ordinaire en passant par celui de chef de travaux, de Professeur Associé et professeur, l'histoire nous renseigne que la grande majorité des promus ont eu à publier au moins un article dans MES dont le comité Scientifique s'active dans toute objectivité à décortiquer les textes de la science molle selon les exigences méthodologiques en la matière. L'avancement en grade a contribué à la protection professionnelle des uns et des autres face aux critères qui concourent à la sécurité d'emploi à l'Université.

Plusieurs auteurs dans M.E.S. ont réussi à se faire un nom et être happé par des Think Tanks et organismes tant nationaux qu'internationaux. Parmi eux, il y en a qui ont eu à se frotter les mains en regard des biens, privilèges et avantages reçus par le fait d'y être recrutés à moyen ou à long terme.

3. Aura du Professeur Shomba

Le professeur Shomba Sylvain, est non seulement une icône de la science, mais aussi un visionnaire de haute facture. Ses qualités managériales ne sont plus à démontrer au public universitaire. Depuis l'Université de Lubumbashi (Unilu), l'homme a prouvé combien il adore le métier lui destiné par la providence. Les *Kassapards* qui l'ont connu ne témoignent que sur son non ingéniosité dans la gestion des activités académiques et scientifiques. A l'Université de Kinshasa (Unikin), son passage au décanat avait permis à la Faculté de Sciences Sociales, Administratives et Politiques de se taper successivement trois journées scientifiques, les seules organisées jusqu'à lors au sein de celle-ci.

Ainsi, l'aura du Prof. Shomba bénéficierait de l'attention du pouvoir public et mériterait l'obtention de médailles d'honneur en guise de loyaux services rendus à la nation dans le secteur de l'Enseignement Supérieur et Universitaire.

Par-dessus tout, disons bon vent et longue vie à la revue M.E.S. et à la CDS.